



#JE SUIS CULTURE !

Lettre du Maire d'Avignon au Président de la République

Monsieur le Président de la République,

aujourd'hui, dimanche 7 février 2021, cela fait 100 jours que notre pays est privé de culture. 100 jours que nos théâtres, nos salles de concert, nos musées, nos cinémas, nos monuments, nos auditoriums restent portes closes. 100 jours que nos vies se limitent à des actions basiques et répétitives : dormir, se déplacer (modérément) se former, travailler, consommer et dormir de nouveau.

Je fais partie de ces Maires qui depuis mars dernier, assument à vos côtés la protection, le soutien et l'accompagnement de nos concitoyens face à cette pandémie exceptionnelle...

... de ces Maires qui s'inquiètent de voir jour après jour, leur population douter de plus en plus, perdre tout espoir et tomber dans un réel mal-être,

... de ces Maires qui agissent ne cherchant ni les lumières des plateaux télé ni de vaines polémiques avec ceux qui nous gouvernent.

Je considère, comme d'autres, que la situation est suffisamment grave et dure pour que nous nous serrions les coudes tant la tempête est forte et le tumulte grand. Mais aujourd'hui en ce centième jour sans culture, moi qui suis Maire d'Avignon, ville d'un festival de théâtre mondialement connu, cité inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, je me dois de m'exprimer !

Sans occulter l'extrême complexité du temps dans lequel nous nous trouvons, l'incohérence de certaines décisions prises suscite de plus en plus, incompréhensions et colères, et vient alimenter un terreau explosif qu'aucun républicain ne peut laisser prospérer sans réagir.

Monsieur le Président,

permettez-moi de vous citer certaines de ces incohérences qui sont en train de miner la légitimité et la crédibilité du pacte républicain dont nous sommes l'un comme l'autre, dans nos fonctions respectives, des représentants et je le pense aussi, d'ardents défenseurs.

Dans ma ville, Avignon, en ce mois de janvier, nous ne pouvons comme chaque année à même époque, découvrir et partager les dernières créations des compagnies régionales de spectacle vivant dans les théâtres permanents qui animent tout au long de l'année le centre-ville, celui-là même que les milliers de festivaliers aiment à arpenter chaque été sous un soleil de plomb. Dans ma ville, Avignon, en ce mois de janvier, nous ne pouvons non plus nous rendre dans les musées municipaux, pourtant gratuits depuis 2018, même lorsque certains d'entre eux se déploient dans d'anciens lieux de culte.

Par contre, nous pouvions chaque samedi jusqu'à récemment encore, aller nous agglutiner par milliers dans des centres commerciaux, temples de la société de consommation, celle-là même qui nous a conduits dans le mur de pandémies mondiales !

Pire il y a quelques jours, nous pouvions même assister dans l'une des églises historiques du centre-ville, à une messe en mémoire de Louis XVI organisée par l'action française.

Quel est donc ce pays qui permet de tels errements ? Quel est donc ce pays qui permet de telles provocations ? Est-ce toujours celui du siècle des Lumières, celui de Vercors et de Jean Vilar, celui de Barbara et de Suzanne ?

Nous savons vous comme moi que le non reconfinement qui nous est désormais proposé comme seul horizon n'est pas la vraie vie. Il n'est tout simplement pas la vie parce qu'il sacrifie la culture, et avec elle, les artistes.

Ma conviction profonde est qu'il n'y a ni fatalité, ni normalité à tout cela !!! Aussi je considère aujourd'hui, qu'il est de ma responsabilité en tant qu'élue de la République, de porter, d'incarner un devoir de refus, d'indignation et de résistance.

Dans moins de 150 jours, le Festival d'Avignon démarrera. Dans moins de 150 jours, comme chaque été, la ville d'Avignon se transformera totalement accueillant des milliers d'amoureux du spectacle vivant. Dans moins de 150 jours, ma ville vivra et vibrera culture 24h/24h grâce aux théâtres, aux compagnies, aux acteurs et aux artistes. Quant aux professionnels du tourisme, aux restaurateurs et cafetiers, ils retrouveront enfin le sourire.

Ce sera assurément pour nous toutes et tous, le retour des jours heureux !

Monsieur le Président,

aidez-nous dès aujourd'hui, à en trouver le chemin.

C'est une question de survie pour nos territoires, nos villes, pour notre culture et nos artistes, tout simplement pour nous qui sommes vos concitoyens.

Sinon ils disparaîtront et nous avec !

Cécile HELLE
Maire d'Avignon